

*Initiatives ministérielles*

De temps à autre, on annonce la fermeture d'usines ou d'entreprises qui déménagent leurs pénates sous des cieux plus cléments comme le Mexique.

Il se peut que le gouvernement fasse économiser 500 millions de dollars au fonds d'assurance-chômage. Je ne sais pas. Le chiffre est discutable, mais le gouvernement s'en prend aux plus démunis face à la récession. Ce sont des gens qui ne gagnent déjà pas beaucoup d'argent, voire rien du tout. Tous ces gens-là réinjecteraient leur argent dans le circuit économique de leur région pour stimuler les entreprises et assurer la survie de leurs emplois.

Comme je l'ai dit, les gens sont de moins en moins sûrs de leur avenir et se demandent bien, en voyant les autres perdre leur emploi, quand leur tour viendra.

Tant que la reprise ne sera pas tangible, les gens ne seront pas portés à dépenser et à remettre ainsi l'économie en marche.

On s'en prend aux plus démunis. Les personnes qui ont perdu leur emploi vont voir leurs prestations d'assurance-chômage réduites d'environ 10 p. 100 et encore, si seulement elles ont droit à l'assurance-chômage. Pour le savoir, elles devront être soumises à des contrôles qui détermineront si elles y ont droit ou non.

Je n'ai rien contre ce genre de contrôles. Ce que je trouve ridicule, c'est que l'on cherche maintenant à réduire l'argent qui circule dans l'économie au moment même où elle en a tant besoin qu'on lui injecte de l'argent. C'est comme lorsque le gouvernement, qui ne semblait pas trop savoir comment atténuer la surchauffe économique, y est parvenu par hasard. Il y est parvenu, non pas à cause de l'augmentation graduelle des taux d'intérêt, mais seulement parce que les prêteurs n'osaient plus consentir de prêts.

Encore une fois, le gouvernement diminue les taux d'intérêt si graduellement que cela ne donne aucun résultat. Comme je l'ai dit, ce n'est que s'il y a un effort conscient de la part du gouvernement lui-même ou si les milieux industriels et d'affaires retrouvent, par miracle, une certaine confiance dans l'économie canadienne qu'il y aura une reprise.

Entre-temps, le gouvernement devrait faire sa part et donner l'exemple en augmentant les chances d'emploi ainsi que l'a fait le Nouveau Parti démocratique en proposant une politique de création d'emplois et en déblo-

quant des fonds à cette fin. Les travailleurs paient des impôts sur le revenu. Ils cotisent à la caisse d'assurance-chômage. Ils n'en retirent rien. Ils cotisent plus, et non moins.

On ne parviendra à réduire le déficit et, en fin de compte, la dette, qu'en redonnant du travail aux gens. C'est la seule solution pouvant résoudre les problèmes économiques que nous avons aujourd'hui. La seule manière de procéder est de rétablir la confiance et pour y parvenir il faut que le gouvernement prenne les choses en main, ni graduellement, ni lentement, ni de la façon dont il a ralenti l'économie, ni comme il essaye de relancer maintenant, mais en apportant des changements fondamentaux visant à montrer que lui-même a foi dans l'avenir du Canada.

Nous avons parlé d'un programme d'infrastructure. Nous en avons parlé en particulier dans les deux dernières campagnes électorales fédérales. Les libéraux en ont repris certains aspects dans la dernière campagne électorale fédérale et nous en parlerons à nouveau dans la prochaine.

Il y a un énorme travail à accomplir dans notre pays. Il faudrait embaucher des entrepreneurs canadiens, pas des entrepreneurs étrangers qui peuvent produire des hélicoptères pour 5,75 milliards de dollars. Les entrepreneurs de notre pays pourraient produire des routes, des trottoirs, des égouts, des réseaux d'adduction d'eau, des choses nécessaires, il y a des améliorations dont notre pays a besoin, c'est-à-dire le genre de projets qui créeraient des emplois d'un bout de notre pays à l'autre, et pourtant le gouvernement estime qu'il faut réduire les dépenses.

• (1210)

En réduisant les dépenses, le gouvernement prend exactement la décision contraire de celle qui conviendrait s'il veut relancer l'économie. Il devrait savoir cela. Voilà environ deux ans qu'il est exposé à une descente graduelle—même si de temps à autre un article annonce que les choses changent, que la situation s'améliore—et qu'il sait fort bien que ça ne va pas mieux puisque les vraies statistiques montrent que le nombre de personnes ayant de bons emplois, des emplois qui leur permettent de payer des impôts, de cotiser à l'assurance-chômage pour en profiter en cas d'urgence, n'augmente pas. Il y a pourtant un moyen d'améliorer l'économie. Comme je